

Pour toute la jeunesse, l'école laïque.

A New-Dehli, à Arras, à Jérusalem, à Gaza, à Kiev le sang coule au nom d'un prétendu choc des civilisations. Le XXIème siècle prend les accents de l'extrême droite, il exhale le parfum d'identités réactionnaires, il exhibe les laisses de tutelles triomphantes dont celles du capital. Nul dans notre syndicat n'ignore que la construction du rapport de force est plus que jamais nécessaire pour renverser les courants d'air nauséabonds qui partout étouffent les peuples.

A l'échelle du système éducatif, parmi les outils de ce rapport de force, le SNES-FSU doit renforcer la propagation des belles particularités de la laïcité scolaire pour mieux défendre le principe de laïcité. L'actualité nous a donné raison. Mettre en avant ces particularités permet d'aborder dans une dynamique positive la bataille culturelle face à la ségrégation de la jeunesse et les tentatives d'assignations qu'elle subit. La publication des IPS a démontré, à ceux qui faisaient semblant de ne pas le voir, que l'école privée sous contrat constitue, dans tout le pays, un archipel socialement privilégié. Le scandale du collège Stanislas à Paris a exposé le climat réactionnaire qui règne dans ces établissements de toutes obédiences, à 97 % catholiques, financés aux 3/4 par l'État. A ce climat s'ajoutent accusations de mépris de la dignité humaine et affranchissement assumé des règles du contrat avec l'État.

Nous ne sommes, par ailleurs, pas près de sortir des années COVID qui ont amplifié la défiance vis à vis des savoirs scientifiques et de la rationalité.

Au cours de cette période le SNES-FSU n'a cessé de propager ses analyses sur la pertinence de la laïcité scolaire, sur l'utilité pour les élèves d'en faire comprendre le cadre d'application (dont la loi de 2004) et de réserver le financement public à l'école publique laïque. Laïque bien avant la République, l'école publique fait le choix des savoirs et de la raison pour participer à la construction de l'esprit critique et d'une pleine liberté de conscience. Elle promeut l'égalité de genre et combat toutes les formes de discriminations et de racismes.

Notre ligne est centrale dans l'éducation. Elle ne cède pas plus aux réactionnaires identitaires de tous bords qu'aux laïques de papier pérorant « Laïcité ! Laïcité ! Laïcité ! » sur les ruines de la République sociale, aveugles aux discriminations. Cette centralité nous a permis d'être les fers de lance, dans et avec la fédération, d'un rassemblement très large, de Sud à l'UNSA.

La laïcité est un outil puissant pour lutter effectivement contre toutes les dominations, c'est pour cela qu'elle n'est pas une neutralité. Elle n'invite pas à donner raison sur tout à des exclus parce qu'ils sont exclus et elle ne signifie pas oecumenisme. Ne cédon rien aux instrumentalisation de la laïcité qui ici stigmatisent des populations et portent atteinte aux libertés publiques, là créent une confusion délétère entre assignation et émancipation. Faisons vivre et explicitons nos mandats.

Grégory Frackowiak, secrétaire national politique scolaire laïcité.